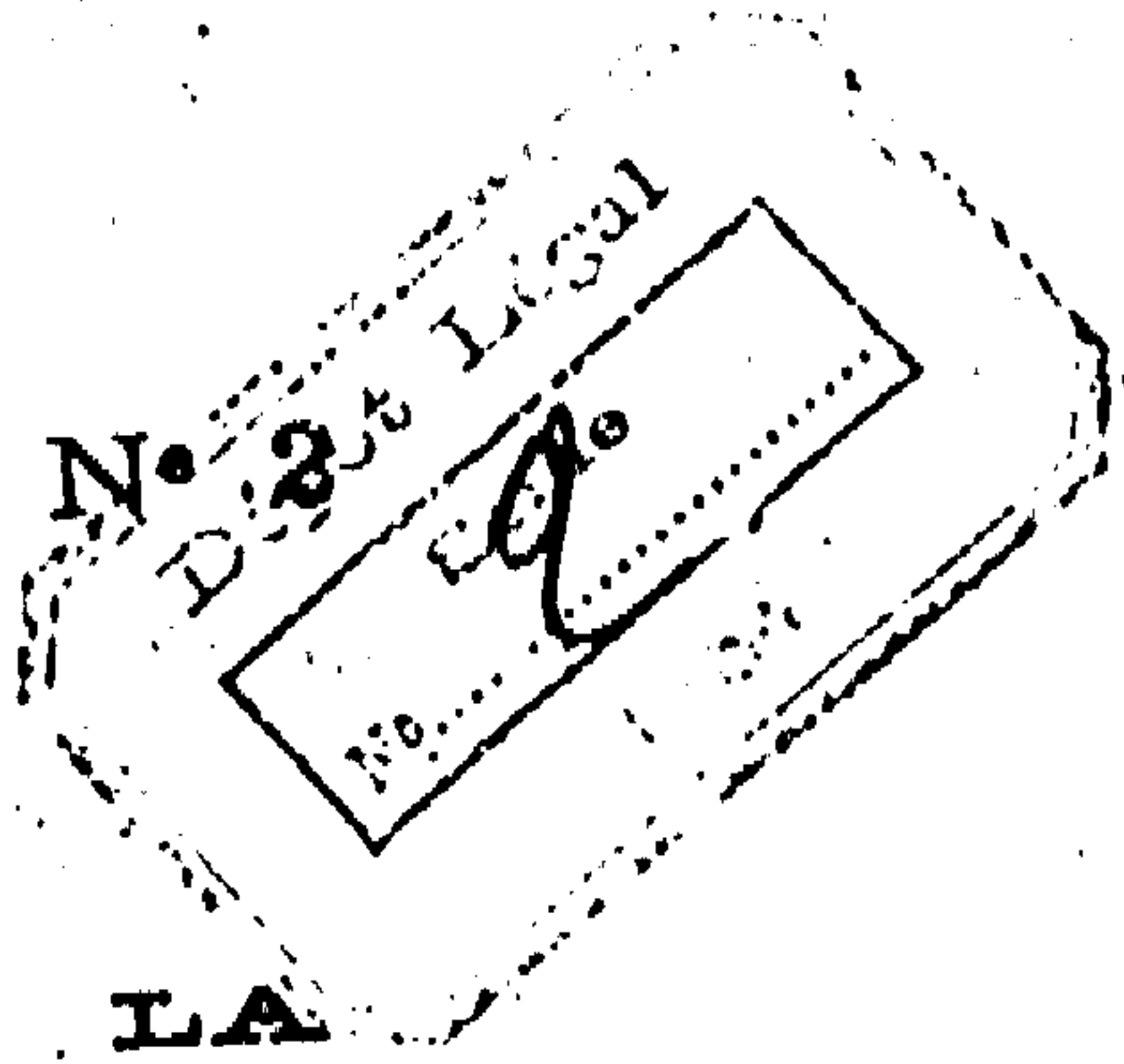


Première Année



Novembre 1884

# REVUE ANTI-PATRIOTE

## RÉVOLUTIONNAIRE



Paraissant le premier Samedi de chaque mois

Prix du Numéro : 10 Centimes



### ABONNEMENTS :

FRANCE	{	Six mois . . . 1 »		ÉTRANGER	{	Six mois . . . 1 50
		Un an . . . . 2 »				Un an . . . 3 »

ADMINISTRATION ET RÉDACTION :

43, Rue Basfroy, PARIS

STOICHA-ITIA AUVES

HAIRALPHYLOU

... ..

... ..

... ..

Q. 1 ... ..  
" 2 ... ..

... ..

... ..

LA  
**REVUE ANTI-PATRIOTE**  
**REVOLUTIONNAIRE**



*Le gérant  
Le B. Bellou*

**AUX PATRIOTES**

**Anti-Patriote I**

Lorsque nous prononçons ce nom dans un milieu bourgeois, et même parmi la masse des travailleurs, nous sommes traités bien souvent de lâches et de poltrons.

Oui, parce que nous ne pouvons concevoir que des masses d'hommes sous la conduite de galonnés, *s'entr'égorgent* pour le bon plaisir et pour servir les intérêts personnels de nos dirigeants : Nous sommes traités de poltrons par ces chauvins.

Croyez-vous, patriotes ridicules, que les travailleurs désirent tant la *guerre*, vers laquelle vous vous efforcez tant et plus ? — Non, — détrompez-vous, — il n'y a que les intéressés de votre bord qui la veulent, car ceux dont vous voulez faire des combattants de demain, n'ont pour leurs soi-disants ennemis, que de l'indifférence et peut-être, au-delà des frontières, des amitiés et des sympathies.

Jugez et méditez la comparaison suivante : Qu'un travailleur, las de chômage et de misère, prenne chez un boulanger juste de quoi ne pas crever de faim : Vite pour le misérable la prison !

Retournons la page.

La guerre est déclarée. Un général en chef remporte une victoire éclatante, c'est-à-dire, que le nombre de ceux qu'il a fait tuer d'un camp comme dans l'autre, se chiffre par milliers. Vite la ville au pillage ; tout pour l'armée victorieuse, et voilà les chefs qui commandent à leurs soldats grisés d'alcool et de poudre, de piller, voler, etc. Pour quiconque parmi les vaincus ose réclamer, pas de quartier, la fusillade !

L'un est appelé par la société : Misérable ; l'autre est traité en homme de valeur. — A vous, citoyens, d'intervertir les rôles.



Maintenant, chauvins, osez-vous nous contredire? Vous nous dites que la guerre est nécessaire. Allons donc, pour les ambitieux peut-être, mais non pour les travailleurs.

Eh bien, nous n'en voulons pas de la *guerre*, et quel qu'en soit le motif, nous ne vous suivrons pas.

Soldats! Fils de travailleurs, d'exploités! Refusez de prendre part à la boucherie. Jetez vos fusils et mettant vos chefs à l'écart, serrez de l'autre côté de la frontière les mains calleuses de l'exploité. Réunissez vos efforts, travailleurs, pour la grande bataille prolétarienne et que ce soit bien la dernière cette fois. Renversez tyrans et exploiters, et Vive la Révolution sociale!

---

## LE MARIAGE

---

Est-il une institution plus monstrueuse, plus barbare que le Mariage? Je ne le crois pas.

En effet, qu'est-ce, en somme, que le Mariage? Si ce n'est une question d'argent, de *convenance* pour la bourgeoisie, et une question de préjugé pour le peuple.

Eh bien! C'est ce préjugé, absurde s'il en fut, que nous voulons détruire.

Pauvre Populo! Pauvre Populo!

Tes dirigeants, tes exploiters par conséquent, sont parvenus à te faire croire que le Mariage était moral et naturel.

Ils sont parvenus à te faire croire qu'il était moral de demander aux parents d'une jeune fille ou d'un jeune homme, le droit d'obéir à ce besoin si naturel de l'accouplement des sexes.

Ils sont parvenus à te faire croire qu'il était moral et naturel qu'un certain nombre de jeunes gens des deux sexes (parce qu'ils ne peuvent se marier pour une cause quelconque) soient forcés, par ce préjugé odieux, de se livrer aux actes les plus immondes et les plus anti-naturels, tels que la masturbation, la pédérastie et la fréquentation des maisons de prostitution.

Résultat : maladies, mort, folies, crimes, dégénération de la race.

Quant aux mariés légitimement, leur sort est peut-être plus terrible encore, car la loi, ce tyran moderne, leur dit : « Je vous accorde la grâce

de vous unir, mais à une condition, c'est que rien ne pourra briser cette chaîne que je rive aujourd'hui. Vous vous aimez à présent, vous devez savoir quel sera votre caractère, votre tempérament, l'état de votre cœur dans dix, vingt ou trente ans, enfin, toute votre vie. » Voilà ce que dit la loi, et le ménage s'en ressent par cela même, car sachant qu'ils sont rivés à tout jamais, les époux deviennent revêches, d'un caractère difficile, et souvent des crimes monstrueux viennent démontrer, mieux que nos écrits, l'inanité du Mariage.

• • •

Comme la bourgeoisie avait à se plaindre, elle aussi, du Mariage, et comme pour maintenir sa domination, elle n'a pas de trop de tous les préjugés existants, elle n'a rien trouvé de mieux que de fabriquer une certaine loi de divorce qui, si elle avait été faite dans le sens large du mot, aurait annulé purement et simplement le Mariage; mais nos dirigeants ont su la faire d'une façon tellement abstraite qu'elle n'est accessible qu'aux grosses bourses, c'est-à-dire, à la bourgeoisie.

Pauvre Populo!

Les préjugés ne sont faits que pour toi!

• • •

Jeunes gens! Méprisez donc le Mariage dit légitime!

Méprisez donc les préjugés! Méprisez donc la loi! Méprisez donc tout ce qui existe et tout ce qui vous opprime!

Quand vous vous aimerez, unissez-vous donc librement; l'Union libre est seule naturelle et morale; car le Mariage dit légitime, comme tout ce qui a une loi pour soutenir, seul est inique et oppresseur!

---

## Tue-le!

---

L'histoire est déjà ancienne, mais comme les journaux ne l'ont relatée que comme un simple fait divers, c'est à nous, les jeunes, de la ramasser et de la jeter à la tête des patriotes.

Nous voulons parler de l'affaire QUESNEL, soldat au 116<sup>m</sup>e régiment de ligne, qui fut, le mois dernier, condamné à mort pour avoir bousculé en l'empoignant par les brandebourgs, son commandant qui venait de l'injurier devant toute la garnison réunie.

Ainsi, voilà une brute, qui se permet d'insulter un homme, que l'on a arraché à sa famille éplorée, sous prétexte de défendre la patrie (?), et



en qui la livrée militaire et la discipline militaire, bête et méchante, n'ont pas éteint toute dignité, emporté par une indignation bien justifiée, prévient son commandant que dans son intérêt personnel, il ait à cesser ses insultes, et qui, pour donner plus de poids à ses paroles, se laisse aller à le prendre par son vêtement, et cet homme respectable à tous les points de vue, vient d'être condamné à mort et sera probablement fusillé.

Devant cette condamnation inique, devant cette nouvelle infamie de la classe dirigeante, nous protestons avec énergie et nous le crions bien haut. Mais depuis trop longtemps on se contente de protester par la parole et par la plume; il faut de temps à autre (*et cela pour l'exemple*) abandonner cette arme impuissante, et le faire avec des actes.

Oh! combien de malheureux jeunes gens sont morts pour avoir dans un mouvement de révolte donné une gifle ou répondu un peu durement aux voxations de leurs chefs, et qu'ils sont nombreux aussi ceux qui, dans les silos de l'Algérie, meurent lentement, dans les souffrances les plus atroces et les privations continuelles, sans espoir de revoir un jour leurs familles. Certes, cette mort à petite dose est plus terrible encore que celle donnée par une demi-douzaine de balles dans la poitrine; dans tous les cas, le résultat est le même.

Donc soldat, devant une semblable perspective, si un chef te frappe et t'insulte, il n'y a pas à hésiter, ne réponds pas, mais tue-le!

---

## PRÉJUGÉS ET RÉVOLUTION

---

Voici l'Hiver! ! ! . . . .

Les gueux seuls savent ce que ce mot renferme de souffrances, de sanglots et de misères. Hélas! Celui qui se prépare promet d'être terrible, car au froid et aux maladies, son cortège habituel, il ajoute la Crise, la terrible Crise, c'est-à-dire le chômage et par conséquent pas de pain, pas de bois et pas de logements.

Oh certes! il était pénible lorsque les doigts gelés et engourdis, par un froid glacial, il fallait manier le marteau, la pioche ou le rabot, mais qu'importait, on avait des vêtements, un logis, du pain, et même pouvait-on, de temps en temps, faire une flambée, en un mot, on vivait; mais cet hiver, que va devenir ce bataillon de prolétaires sans travail? Oh! je ne suis pas inquiet. Si par moment mon cœur se serre à la pen-

sée des souffrances qu'ils vont endurer, il en est d'autres où il est porté à l'espérance. Est-ce que l'excès de privations et de misères ne va pas déchaîner ces haines si longtemps contenues ? Est-ce que la crise qu'a provoquée la rapacité de nos exploités ne va pas faire éclater la Révolution sociale ?

Oh ! s'il en était autrement, si le Peuple s'était tellement avachi, au point de n'avoir pas le sentiment de ses souffrances, au point, dis-je, de se laisser lâchement crever de faim à côté des richesses que, seul, il a produites, puisque seul il travaille : Ce serait à désespérer de son affranchissement.

Non ! cela ne sera pas. La bêtise et la rapacité de la classe dirigeante ont été trop loin : ses fautes lui seront fatales.

Si cette Révolution qui se prépare n'est pas celle qui assoiera définitivement le règne de la Liberté et de l'Égalité sociale (cela ne pourrait être imputé qu'au peuple), du moins lui fera-t-elle faire un grand pas.

Comme je le disais plus haut, si la Révolution ne réussit pas entièrement, la faute n'en sera imputable qu'au peuple ; c'est sur lui qu'elle retombera et c'est lui qui en subira les conséquences ; du moins aurons-nous fait notre devoir en cessant de faire une guerre sans relâche aux préjugés qui seuls les retiennent dans la voie réactionnaire, c'est pour cela que je ne me laisserai pas de leur crier :

« Rejetez tous préjugés, dites avec nous que la propriété n'est qu'un vol et que, par conséquent, les propriétaires sont des voleurs ; dites avec nous que la famille, telle qu'elle est, n'est qu'une prostitution organisée ; l'autorité, une tyrannie, et que ceux qui vous disent *sciemment* le contraire, sont des ambitieux ; que la Patrie est plus qu'une stupidité, une monstruosité et que la Religion n'a existé que pour aider à opprimer... »

(A suivre.)

---

## LA GUERRE SOCIALE

---

L'éternelle question est toujours pendante !

Et l'innombrable armée des meurt-de-faim, sachant que leur vie dépend de sa solution, semble dire, comme le satyre de la fable, à la Bourgeoisie apeurée : « Résous-la, ou je te fais sauter. » Mais, malgré ses économistes, ses philanthropes et ses moralistes, elle est impuissante, et la Révolte grandit.



Veut-on se rendre compte à quel point on est arrivée la Misère ? Regardons la statistique des emménagements et des déménagements : Il y a eu, le 8 octobre, 4.300 déménagements, tandis qu'il n'y a eu que 3.175 emménagements, ce qui fait une différence de 1.125 ; en plus, il y a eu 90 expulsions par ministère d'huissier, ce qui fait en tout, en comptant 3 personnes par famille, une moyenne de 3.645 personnes sans logis, probablement sans travail et, par conséquent, sans pain !

Que vont-ils faire ?

Allons, députés vendus et à vendre, sénateurs avachis, ministres assassins et pédérastes, banquiers voleurs, bourgeois vidés, moralistes vérolés, philanthropes affameurs, économistes mouchards, journalistes à tant la ligne, patriotes revanchards, socialistes endormeurs !

Allons, les Clémenceau, les Tolain, les Ferry-Waldeck, les Rothschild, les Sarcey, les Compayré, les Fuel, les Beaulieu, les Yves Guyot, les Déroulède et les Barberet et consorts !!!

Allons, répondez, mais répondez donc !...

Et la Question sociale, de plus en plus menaçante, vous crie : « Réso-lvez-moi, résolvez-moi ! » Et vous avez des yeux pour ne pas voir et des oreilles pour ne pas entendre, et vous continuez toujours ; la rapacité, l'ambition, l'orgueil, le vice et la folie vous aveuglent et vous rendent sourds à tout entendement ! Et probablement que la Révolution qui se prépare vous surprendra, la main dans le sac, ou bien dans une orgie avec celles de nos femmes, de nos filles, que vous serez parvenus à débaucher avec l'or que vous nous avez volé, et alors, à la place de la joie et des rires, succéderont des pleurs et des grinçements de dents.

---

## LES FAITS DIVERS

---

1° Les rossées aux agents continuent. Rue des Martyrs, trois agents en bourgeois ayant attaqué plusieurs citoyens, ceux-ci ont pris l'offensive et blessé deux agresseurs, dont un nommé Bardet. Le 3 octobre, à une réunion de la Salle du Commerce, un mouchard reconnu a été aux trois quarts assommé. Le lendemain, Salle Baudin, le sieur Ansaldo, fonctionnaire de la Préfecture, reconnu malgré son déguisement en ouvrier, a été sorti avec les honneurs dus à son rang.

2° Un violent incendie ayant détruit l'usine du sieur Trillard, à Billancourt (Seine), un ouvrier nommé Sevès, qui, on le prétend, nourrissait une haine probablement méritée contre cet exploiteur, lui ayant dit : « Je vous voulais du mal, mais pas à ce point là ! » s'est vu arrêté comme coupable du fait. Beaucoup de malice, à Justice, de croire que le compagnon auteur de l'acte serait assez lâche pour plaindre le patron ruiné !



3° Notre propagande anti-patriotique nous a déjà attiré les commentaires peu flatteurs de certains journaux bourgeois, tels que le *Matin*, le *Moniteur des Syndicats... ouvriers*, etc. Les réprobations que nous soulevons dans la presse prostituée nous prouvent que nous frappons juste dans notre lutte contre les préjugés. Et cette lutte n'est qu'à peine commencée.

4° Une nouvelle section de la Jeunesse anti-patriote s'est formée à Montmartre, où elle compte déjà de nombreux adhérents. Les sections réunies de la Jeunesse anti-patriote envoient leur salut de solidarité aux Justiciers de Céry-le-Noble, de Montceaux, de Saint-Étienne, Roanne, Lyon, etc.; elles saluent aussi le soldat Quesnel, condamné à mort pour avoir répondu aux insultes de son commandant : elles expriment le regret que ce malheureux n'ait pas passé sa bayonnette dans le corps de son abject supérieur.

---

## EN PROVINCE

---

*Lyon.* — Toute la situation peut se résumer dans ces deux mots (qui sont synonymes) : Chômage — Misère, et auxquels on pourra ajouter bientôt : et Révoltes.

Pour y remédier, les uns réclament du gouvernement et de la municipalité l'ouverture des chantiers nationaux, les autres, plus logiques, n'attendent rien que de la révolution violente, brutale. Il n'est pas besoin de dire que ce dernier parti grossit tous les jours; les ouvriers conscients de leurs droits s'apercevant de plus en plus que les politiques et faiseurs de palliatifs ne sont que des endormeurs.

La bourgeoisie tremble; elle a peur que les *accidents* qui se sont produits l'année dernière à Bellecour et à la Vitriolerie, ne se reproduisent cet hiver, mais cette fois plus nombreux et plus terribles.

Celui qui s'est produit ce mois-ci, à la Gendarmerie, est bien fait pour lui donner raison.

*Roanne.* — Une explosion de dynamite a eu lieu à la maison d'arrêt de Roanne. Le gardien-chef a été atteint par des éclats; malheureusement, ses blessures ne sont pas graves.

*Bourges.* — Peu d'énergie dans cette ville, les ouvriers ont trop foi dans l'efficacité du parlementarisme.

Il y avait dernièrement une réunion publique d'ouvriers sans travail, les quels se sont contentés de nommer une commission chargée de mettre la municipalité en demeure d'ouvrir des chantiers municipaux.

*Annonay.* — Chômage! Chômage! et Misère! Plusieurs grandes maisons viennent de faire faillite. Cette débâcle a encore fait grossir le nombre déjà si grand des ouvriers sans travail.



*Montceau-les-Mines.* — On nous écrit de Montceau-les-Mines que la situation s'aggrave (style bourgeois) de jour en jour. Le nombre des ouvriers mis sur le pavé va sans cesse grossissant.

On a renvoyé des ateliers tous les jeunes gens de 15 à 20 ans; Chagot trouvant que depuis quelque temps la jeunesse était trop enclin aux idées révolutionnaires.

On a arrêté dernièrement le compagnon Berthoux de Lyon. Tant mieux! Persécutez, arrêtez, profitez pendant que vous tenez entre vos mains le restant d'autorité que vous avez su acquérir par des manœuvres plus criminelles les unes que les autres, et qui va tous les jours diminuant, car le jour où nous vous tiendrons à notre merci, nous ne vous ferons pas grâce, nous vous supprimerons sans pitié!

Œil pour œil, dent pour dent, telle sera notre devise!

*Saint-Étienne.* — Une explosion de dynamite a eu lieu dans notre ville. Une capsule avait été placée sur une fenêtre au rez-de-chaussée de la caserne de Gendarmerie. Il n'y a pas eu malheureusement d'accident de personne; les dégâts sont, hélas! de peu d'importance. Dix arrestations ont été opérées immédiatement par le parquet.

---

## MOUVEMENT INTERNATIONAL

---

Depuis l'entrevue des trois empereurs, le mouvement révolutionnaire a pris, en quelques semaines, une extension sensible. L'intimidation des tyrans a accru le nombre des actes révolutionnaires. Il en sera toujours ainsi; plus les tyrans terroriseront les peuples, plus les peuples se révolteront. C'est logique; mais les dirigeants sont si lâches, qu'ils avancent, à grands pas, l'heure fatale de la liquidation sociale.

*Allemagne.* — Les Allemands sont en ce moment en pleine agitation électorale. Chaque jour on signale des émeutes, fermetures de réunions, envois de troupes et de policiers, etc., etc.

A Brandebourg, ville d'usines et de manufactures, les socialistes se sont révoltés contre des soldats. Ceux-ci ont fait usage de leurs armes, tandis que les socialistes se servaient de barres de fer, de chaises, cruches, etc. Il y a eu un certain nombre de blessés, et pas mal d'arrestations.

Ce dont nous voudrions bien voir se produire, c'est un peu de propagande Anti-Patriote. Aux jeunes Allemands, à suivre l'exemple des jeunes révolutionnaires français.

*Autriche.* — L'assassinat légal et infâme de l'anarchiste Kammerer a suivi de près celle de Stellmacher. Aux révolutionnaires à venger l'exécution lâche de ses dévoués et courageux compagnons.

A qui les dirigeants vont-ils se fier maintenant? A la suite d'une communication faite au préfet de police de Budapest par un employé de



cette administration, une enquête a été ouverte contre le corps tout entier des agents de police de Pesth soupçonnés de menées révolutionnaires.

*Russie.* — Un procès nihiliste important vient de se terminer à Petersbourg. Quatorze nihilistes ont été traduits devant le tribunal pour l'exécution du policier Soukhanoff.

Sept femmes se trouvaient compromises dans ce mouvement, dont l'une est la belle et intelligente Figner Alias Vera Tellopava, qui a été une des chevilles ouvrières de chaque complot depuis 1878.

Six officiers et deux femmes, les nommés Figner et Wolkenstein, ont été condamnés à mort; tous les autres aux travaux forcés. Les nihilistes ne se laissent pas abattre par ces condamnations. Ils vont recommencer leur active propagande. Le czar de toutes les Russies doit bien trembler. Courage ! Révolutionnaires.

*Angleterre.* — Un meeting de cent mille personnes a eu lieu à Hyde Park, pour demander le bill de réforme électorale.

D'autre part les Fenians ne restent pas inactifs. Des explosions de dynamite ont eu lieu sur divers points du territoire de la libre Albion. Des dégâts matériels sont seuls à signaler.

*Amérique.* — On signale dans la libre Amérique, notamment à Quebec, deux explosions dans le palais du parlement.

A Montréal, le bruit s'est répandu qu'un complot avait été organisé en vue de faire sauter les monuments publics. Une grande panique règne dans la ville. De nombreuses précautions ont été prises par la police; elles n'empêcheront pas les révolutionnaires d'agir.

---

## NOTRE PRESSE

---

Nous recevons de nos amis de Bordeaux une circulaire annonçant l'apparition, pour le 20 Novembre prochain, de la *Revue Anarchiste Internationale*. — Abonnements : trois mois, 1 fr. 25; six mois, 2 fr. 50; un an, 5 fr.; étranger, le port en sus; le numéro, 40 cent.

Adresser les communications au compagnon DEPOMBS, 35, rue Tastet, Bordeaux.

On annonce aussi l'apparition d'un nouveau journal, celle du *Glaneur anarchiste*, paraissant tous les mois, à partir de Novembre, par fascicule de 24 à 32 pages. Adresser lettres et mandats au compagnon BÉRARD, 2, rue Germain-Pilon, Paris.

A Marseille va paraître pour le 1<sup>er</sup> Décembre *Le Mouvement socialiste*, revue mensuelle de l'Union révolutionnaire et du prolétariat universel. — Abonnement : six mois, 2 fr. ; un an, 4 fr.

Pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration, écrire au compagnon BELLOT, 84, Grande rue, à Marseille.

---

—\*—

## VARIÉTÉS

---

### Le Chant des Réfractaires

#### I

L'heure est venue : il faut partir,  
Enfants, le pays vous réclame ;  
Bientôt vous allez revêtir  
La tunique aux boutons de flamme.  
Mais eux en redressant le front,  
Diront regardant leurs mères :  
Ne pleurez plus, nous resterons,  
Nous ne serons pas militaires.

#### II

Nous n'irons plus comme autrefois,  
Enflammés par votre éloquence,  
Mourir pour vos biens, ô bourgeois,  
Quand vous direz : C'est pour la France !  
Vos mensonges nous ont lassés,  
Et la voix du peuple vous crie :  
Chauvins, discoureurs, c'est assez,  
Le peuple n'a plus de patrie !

#### III

Pour la gloire des ambitieux  
Nous devons porter les armes,  
Et nos amantes aux doux yeux  
Verser de douloureuses larmes !  
Nous quitterions nos ateliers,  
Pour acheter de notre vie  
Les richesses de vos banquiers !  
Ce sort ne nous fait nulle envie.



IV

Nous maudissons les oppresseurs,  
Mais avons pitié des esclaves ;  
Soldats ! viennent les jours vengeurs,  
Et nous briserons vos entraves.  
Vous surgirez de vos prisons,  
Armés de mille bayonnettes,  
Et les opprimés s'uniront,  
Pour vaincre les porte-épaulettes.

V

Anglais, Prussiens, Russes, Français,  
Sachons nous aimer, nous connaître,  
Plus de haines, faisons la paix :  
Notre ennemi, c'est notre maître !  
Marchons tous la main dans la main.  
N'ayant qu'un étendard immense,  
L'étendard sanglant de la faim :  
Nous écraserons l'opulence.

VI

Notre guerre à nous, travailleurs,  
C'est celle de la faim grondante,  
De l'enfant pâle aux yeux en pleurs,  
De la femme maigre et souffrante.  
Nous apprendrons à nos enfants,  
Et leur répéterons sans cesse,  
Qu'au monde il n'est plus que deux camps,  
Qui sont : Indigence et richesse.

*Refrain :*

Tous les prolétaires  
Du monde sont frères !

Nous sommes travailleurs et gardons nos outils,  
Ne venez plus, bourgeois, nous parler de frontières.  
Gardez pour vos enfants vos paroles guerrières,  
Car nous vous destinons le plomb de nos fusils.

## BIBLIOGRAPHIE

Je viens de recevoir une publication du Groupe *La Vengeance sociale* de Troyes, qui a pour titre *Les Soudoyés du Pouvoir et les Anarchistes devant l'Opinion publique*.

Cette publication est plus qu'une œuvre bien écrite, car c'est une œuvre de justice.

En effet, qui serait juste, si ce n'est cette modeste petite brochure qui, courageusement, sans se soucier des détracteurs qui certainement ne manqueront pas, réhabilite et les montre tels qu'ils sont, ces nobles pionniers de l'avenir, qui se nomment les anarchistes, et pour qui la presse bourgeoise et vendue n'a pas assez de fiel et que, malheureusement, grand nombre d'ouvriers ajoutant foi à ces élucubrations payées à tant la ligne, méprisent ceux qui souffrent et souvent meurent pour leur affranchissement.

Cette brochure peut et doit être propagée, son modeste prix, 5 centimes, la mettant à la portée de tous.

Les compagnons qui auraient des observations à adresser au sujet de cette brochure ou qui voudraient se la procurer, doivent écrire au compagnon HENRY, 10, rue Brunéval, à Troyes (Aube).

Nous recommandons également à nos amis *Plus de Frontières*, par le compagnon Lucien PEMJEAN. Cette brochure, dont le prix est de 25 centimes, se trouve à la Librairie COURCHINOUX, 67, rue Mouffetard, Paris.

La **Librairie Courchinoux** tient aussi un dépôt de toutes les brochures, chants et journaux socialistes. Expédition contre mandats et timbres-poste.

### Petite Correspondance

Verd.... à Ganges. — Il n'existe plus de numéro 1 dans la collection du *Paysan récolté*.

J. T. à Marseille. — Attends réponse.

**Avis.** — A partir de ce jour, la *Revue Anti-Patriote* se vendra 10 cent. par toute la France. Nous faisons un appel chaleureux à tous nos amis; ils comprendront facilement les sacrifices que nous nous imposons.

Nous sommes heureux d'apprendre à nos amis que nous comptons bientôt paraître bi-mensuellement.



## En vente au Bureau de la Revue Anti-Patriote

BAKOUNINE : Dieu et l'Etat, 1 fr. — Le Procès des Anarchistes, 50 cent. — GRAVE : La Société au lendemain de la Révolution, 25 cent. — Organisation de la Propagande révolutionnaire, 15 cent. — CAROSSEL ET LABIGAUD : Solution de la Question sociale par le Communisme anarchiste, 50 cent. — La Question électorale (abstentionniste), 10 cent. — Programme socialiste, 20 cent. — La Loi et l'Autorité, 5 cent. — L'Esprit de Révolte, 5 cent. — E. GAUTIER : Le Darwinisme social, 1 fr. — Le Parlementarisme, 25 cent. — Les Endormeurs, 25 cent. — Les Heures de travail, 25 cent. — P. KROPOTKINE : Aux Jeunes gens, 10 cent. — Collection des journaux suivants : *L'Etendard révolutionnaire*, 1 fr. 30. — *La Lutte*, 1 fr. 90 c. — *Le Drapeau Noir*, 1 fr. 70. — *L'Émeute*, 70 cent. — *L'Hydre Anarchiste* 70 cent. — *Le Dén*, 30 cent. — *Le Paysan Révolté*, 20 cent. — *L'Affamé*, 30 cent. — *Le Révolté*, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> année, 5 fr. chacune. — *La Carmagnole*, série 1871, 90 cent. — *Le Bonnet Rouge*, 1871, 4 fr. — *Le Cri du Peuple* de 1871, 8 fr. — *La Sociale*, de 1871, 5 fr. — *Journal Officiel de la Commune*, 6 fr., etc., etc., et en général toutes les brochures, journaux et chants socialistes.

Prière à nos amis d'ajouter le prix du port en plus de ceux ci-dessus indiqués.

---

## LE RÉVOLTÉ

Organe Communiste Anarchiste

PARAISSANT TOUS LES QUINZE JOURS

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

24, Rue des Grottes, GENÈVE (Suisse)

---

## TERRE ET LIBERTÉ

Organe Communiste Anarchiste

Hebdomadaire

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

Rue Saint-Sabin, 64, Ruelle Pellé, 3, PARIS

---

Souscription permanente pour la propagande Anti-Patriote  
Révolutionnaire

Un jeune Anarchiste de Montceau-les-Mines, 45 cent.; un meurt de-faim, 25 cent.; P. V. à Gangé (Hérault), 40 cent.; un groupe d'Anti-Patriotes, 80 cent.; collecte faite à la salle L'excellent, 1 fr. 85.

---

Souscription pour les Familles des Détenus politiques

Les Anarchistes du Creusot, 10 fr.

EN VENTE AUX BUREAUX  
DE LA  
**REVUE ANTI-PATRIOTE**

Dieu et l'Etat . . . . .	1.15
Le procès des Anarchistes . . . . .	1.50
La Société au lendemain de la Révolution . . . . .	0.30
Le Par ementarisme . . . . .	0.30
Aux jeunes gens . . . . .	0.15
La Loi et l'Autorité . . . . .	0.10
Organisation de la propagande Révolutionnaire . . . . .	0.20
Collection de la Lutte . . . . .	2.40
Du Drapeau noir . . . . .	2.15
De l'Émeute . . . . .	0.90
De l'Hydre Anarchiste . . . . .	0.85
De l'Affamé . . . . .	0.75
De l'Explosion . . . . .	0.25
Du Paysan Révolté . . . . .	0.30
De l'Etendard . . . . .	1.50

etc., etc.

*En général toutes les Brochures traitant de la question Sociale*

**Expédition contre mandats et timbres-poste**

**LE RÉVOLTE**

Organe Communiste Anarchiste

**PARAISSANT TOUS LES QUINZE JOURS**

**ADMINISTRATION & RÉDACTION**

*24, Rue des Grottes, GENEVE, (Suisse).*